

Ecosse occidentale. Il est fréquenté par un grand nombre de bateaux-pêcheurs, de goëlettes et de bricks, et j'espère qu'à la suite de ces promesses réitérées de s'occuper de la question, le gouvernement trouvera moyen de satisfaire les vœux des habitants de ce comté. Dès maintenant, je puis dire, il serait de l'avantage du gouvernement de poser une bouée en cet endroit vu qu'une élection partielle va s'y faire bientôt et que le gouvernement pourrait tirer profit de l'œuvre.

M. BRIEN : J'approuve tout ce qu'a dit l'honorable député de Kent au sujet du remorqueur d'épaves à mettre dans cette région de la partie occidentale du Canada. Je suis heureux d'entendre parler d'Ontario de temps à autre, car, depuis quatre semaines que j'écoute ces éloquents dissertations des représentants des autres provinces je commençais à croire que les gens allaient dire que la province d'Ontario est sortie de la Confédération tout à fait. Le Président me pardonnera de m'éloigner quelque peu de la question principale à débattre pour appeler l'attention du ministre des travaux publics sur une requête des habitants de l'île Pelée demandant que cette île soit reliée à la terre ferme par un câble. Il est important d'y établir une station de sauvetage, car il y a beaucoup de naufrages en cet endroit.

M. FOSTER : Il y a une station de sauvetage d'établie à l'île Pelée.

M. BRIEN : Il devrait y avoir un phare attaché à cette station, non-seulement à cause des naufrages qui y ont lieu, mais encore à cause des grandes difficultés qu'éprouvent les habitants pour parvenir à la côte et communiquer les nouvelles des désastres, afin d'avoir du secours. Je dois ajouter que ce district a rendu de grands services à mon adversaire durant la dernière campagne électorale, et il a déclaré très positivement qu'il avait la promesse du ministre des travaux publics qu'une somme serait mise dans les prévisions budgétaires de cette année pour être affectée à la pose de ce câble. La chose n'a pas été faite. Tant que le budget supplémentaire n'a pas été déposé j'ai cru que le crédit y serait mentionné, mais le comté que je représente a élu un libéral au lieu d'élire un partisan du ministère ; cependant je croyais que la politique du gouvernement, telle qu'énoncée l'autre soir, était que là où un libéral était élu, le gouvernement consulterait ses propres amis, et j'ai cru devoir le laisser consulter ses propres amis, et si nous pouvons obtenir un câble, j'en serai fort content, que la recommandation vienne de qui que ce soit. C'est une affaire de haute importance. Je crois que la chose a déjà été représentée au gouvernement.

Les Américains possèdent trois îles en cet endroit, et j'apprends de bonne source que si le gouvernement veut faire communiquer l'île Pelée avec la terre ferme dans Essex-Sud les Américains porteront un câble sur leur terre ferme. Cette île est une des plus riches du Canada. Elle a presque le monopole de la culture de la vigne, et l'on y pourrait fonder une industrie de grande importance. Le ministre a toujours dit que son désir est de favoriser et de protéger les industries nationales et les empêcher de passer de l'autre côté de la frontière, mais aujourd'hui le système de communication de cette île avec les Américains est meilleur que celui qu'elle a avec nous, car les navires vont de l'autre côté plus fréquemment, et la conséquence en est que la plus grande partie du commerce se dirige du côté des Etats-Unis. C'est un des plus beaux pays vignobles, mais il souffre d'un grand désavantage, vu sa position isolée et vu le fait qu'il n'a pas de système de communication convenable avec la terre ferme. Le produit principal est de nature périssable. Les communications télégraphiques permettraient aux insulaires de rendre leurs produits plus rapidement aux débouchés. Le fait est que presque tout le rendement de l'île se compose de raisin. Elle est bien adaptée à ce genre de commerce. N'importe qui y pourrait

M. ROBERTSON (Shelburne)

actuellement placer son argent avantageusement, car le sol y a de la valeur. Si ces habitants avaient des moyens de communication ils pourraient atteindre le marché au bon moment. Pendant la saison d'hiver, cependant, ils sont virtuellement séparés du reste du monde, mais s'ils avaient des communications télégraphiques, ils pourraient faire des opérations commerciales qui leur sont aujourd'hui interdites. Plusieurs ont perdu la vie en essayant d'atteindre la côte. La chose est arrivée en plusieurs occasions, et, bien que le gouvernement ait décidé de n'y pas mettre de câble cette année, j'espère qu'il donnera à l'affaire sa plus sérieuse attention et qu'il placera aussi un phare sur l'île, qui sera d'un grand avantage pour les habitants, non seulement de cette partie du pays, mais de tout le Canada.

M. HESSON : A l'ordre.

M. BRIEN : Moins de bruit et de meilleures manières seraient plus convenables. Je ne veux pas retenir la Chambre. Je suis aussi anxieux que qui que ce soit de retourner chez moi, mais je crois qu'Essex-Sud a droit autant que tout autre comté d'être entendu, et ces fréquentes interruptions sont tout à fait impertinentes. Les honorables membres de l'autre côté de la Chambre semblent disposés à ne pas laisser parler les jeunes députés. Si l'expérience parlementaire fait oublier la courtoisie due même à des adversaires politiques j'espère que cette expérience ne sera pas de longue durée pour moi. Il résultera de là que les honorables députés cesseront de pratiquer la courtoisie due aux adversaires politiques, et pour ma part si les honorables députés ne veulent pas adopter de nouvelles manières, j'espère que ma carrière politique sera courte. J'ai confiance que le gouvernement étudiera attentivement cette question, et que, dans ce cas comme dans beaucoup d'autres il remplira ses promesses.

M. ROBERTSON (Shelburne) : Je désire attirer l'attention sur la manière dont se fait le service des bouées. Ces bouées sont placées sous la direction des maîtres de havre, et dans beaucoup de cas des sommes considérables sont payées, et le service est mal fait. J'ai attiré l'attention du sous-ministre sur l'état des bouées dans certaines parties du comté que je représente. Je suppose que le département va s'enquérir de la chose. Je crois qu'il serait avantageux de placer ce service sous le contrôle de l'inspecteur des phares, ou de quelque personne compétente. Il y a un rocher dangereux, connu sous le nom de Blonde Rock, à Seal Island, dans le comté de Shelburne, et la bouée a été enlevée pendant six mois et plus, on dit qu'elle se déplace. Le département envoie un steamer qui place la bouée et on ne s'en occupe plus ensuite jusqu'à ce qu'elle soit brisée. On devrait faire comme sur les côtes américaines, et visiter les bouées tous les trois mois, ou au moins tous les six mois. C'est le seul moyen de les tenir en place. J'espère que le ministre fera des recherches sur ce sujet. Puis, il y a le havre de Lockport qui est un des havres les plus difficiles dans son entrée, et l'année dernière le ministre a dépensé \$6 pour faire chercher les bouées.

J'ai attiré l'attention du ministre sur ce point, et le maître du havre me dit qu'il a fait cela lui-même, seul. Je suis allé au département, demander le rapport du maître du havre, mais on n'a pu trouver de rapport de ce genre. Il reçoit \$200 pour cela, et il reste dans son bureau et agit comme un agent de banque, il n'est pas dans une position pour surveiller un travail comme celui-ci. Il faut cinq ou six bouées à cet endroit, et depuis quelques années je cherche à obtenir quelque chose, mais le fait que je suis du côté de l'opposition semble avoir un certain poids. Je ne viens pas ici pour supporter la politique du gouvernement, mais pour représenter mes comettants et leurs intérêts ; et dans les questions qui affectent la population de Shelburne, je veux représenter ses intérêts. On a déclaré que sur une question comme celle-ci ce comté aurait satisfaction. J'espère que